Document généré le 25 avr. 2024 16:59

Intervention

Son corps lesbien à Monig Wittig

Josée Yvon

Numéro 10-11, 1981

Épidémie de corps

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1210ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Yvon, J. (1981). Son corps lesbien à Monig Wittig. *Intervention*, (10-11), 59–59.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

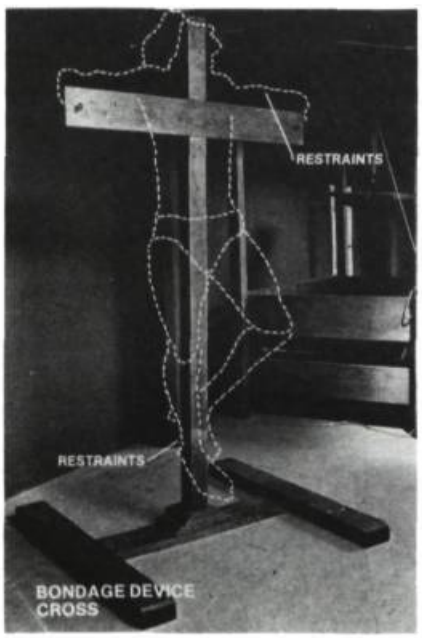
SON CORPS LESBIEN À MONIQUE WITTIG

au groupe des quatre

«Tout a commencé avec le corps. Des corps en marche dans une rue sans boutiques, bordée de maisons nobles, mollement sinueuses. Cette rue, comme oubliée, les gens s'y remarquent, donc les corps, puisque des inconnus on voit surtout le corps. D'où viennent-ils ces corps? Ils sont couverts de signes, de stigmates, on sent qu'ils ont traversé des épaisseurs de fatigue, tout un humus de déceptions. Leur marche, leurs pas. Les vêtements comptent peu. Les visages sont moins perceptibles que les gestes. Des corps qui marchent... Cinq ou six pour toute la longueur de la rue. Des corps qui marchent...» Jocelyne François, «Joue-nous «España», Mercure de France, 1980 Prix Fémina 80 p. 9

«Être assez stupide pour «dire» le corps-tex ou le morpion dans les cheveux» Citation anonyme.

ma face est ton mascara
la petite vérole insoumise du diamètre de la tête
avec le maximum de l'ouverture du sourire
et l'éjaculation la plus longue pour la grosseur des joues, et la longueur de la langue
la distance entre la bouche et les pieds
l'épaisseur des sourcils entre les deux yeux
le minimum de sueur après un verre de vodka
Fallait-il la température à l'intérieur des souliers
le combien suçage d'un seul jet
alors la capacité de la bouche confrontée au volume de la tête et la capacité d'uriner,
en somme le poids des pellicules.
le nombre de poils autour du nombril et la température de l'intérieur des poches.
cernes sous les yeux comprises, la saleté en dessous des ongles, la résistance au «hair-cut».
la possibilité d'avoir des ailes et l'odorat insupportable de leur haleine
la liste des cicatrices et la description de leur cause
la mauvaise adresse: toton versus toton.
le maximum de la capacité de boire en une minute.
et l'éloge du contenu de l'estomac
la profondeur du punch du petit doigt,
la longueur des cheveux vis-à-vis le sourire
le minimum de distance dans la pose indienne de l'artabaska.



«Il y a dans tous mes romans un attentat contre le corps, à la fois le corps social, le corps du texte et le corps de la femme tous trois imbriqués. Il est certain que, dans la fantasmatique mâle, le corps de la femme joue le rôle de lieu privilégié pour l'attentat. Mes fantasmes sado-érotiques, je n'en ai nullement honte, je les mets en scène. Le crime sexuel a un rôle privilégié dans la recherche de l'affirmation du moi. Parmi les stéréotypes qui nous constituent, c'est l'un des plus puissants.» Gabriel Mattzneff, Les moins de 16 ans, Julliard, 1974.

et pendaient ses deux tresses de béton
comme une plante morte.

la longueur de la langue étirée
les hémorroïdes, les gencives et les mauvaises lunettes
le tour de taille et la différence entre le soulier et son pied

la distance du kung-fu entre l'eau la plus proche et son objectif.
le baggies de la salive produite en une seconde
et l'impact du fist-fucking.
ce que peut lever un pénis au maximum.

Josée Yvon